DESCRIPTION

D'UNE BELLE

GRIVE D'AMERIQUE,

NOMMÉE

QUEREIVA,

Qui vient du

BRESIL,

Et ſe conſerve dans le CABINET de

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME

MONSEIGNEUR LE PRINCE D'ORANGE ET DE NASSAU, STADHOUDER HEREDITAIRE, GOUVERNEUR, CAPITAINE GENERAL ET AMIRAL DES PROVINCES-UNIES DES PAIS-BAS, &c. &c. &c.

PAR

A. VOSMAER,

Directeur des Cabinets d'Hiſtoire Naturelle & de Curioſités de S. A. S., Membre de l'Académie Impériale, & Correſpondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris.

A AMSTERDAM,
CHEZ PIERRE MEIJER,
M. DCC. LXIX.

DESCRIPTION

DE LA

GRAVE DAMENLOUP,

NOMMÉE

QUERNAVA,

Qui vient

DE RESSUSCITER,

DE LA CAVERNE DU CHAOS,

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME

MONSEIGNEUR LE PRINCE POLARIUS LE DE MASSAU,
STHATOUDER HEREDITAIRE, GOUVERNEUR, CAPI-
TAINE GÉNÉRAL ET AMIRAL DES PROVINCES-UNIES
DES PAYS-BAS, &c. &c. &c.

PAR

A. VOSMADE,

De l'Imprimerie de [illegible], rue de
[illegible].

HISTOIRE NATURELLE

DE LA

GRIVE D'AMERIQUE

Nommée QUEREIVA.

Les Espèces de ces charmans Oiſeaux, dont peu d'Auteurs ont parlé jusqu'ici, ſont ſi différemment repréſentées & décrites, que nous ne croyons pas inutile de les faire mieux connoître par d'exactes obſervations.

Mr. BRISSON (*a*) l'un des principaux *Ornithologiſtes* de nos jours, range cet Oiſeau, (que nous prenons pour une espèce de Grive, à cauſe de la reſſemblance) avec d'autres Oiſeaux fort différens, ſous ſon XXIIIe Genre, qu'il nomme *Cotinga*; nom, dit-il, qui eſt emprunté des Américains.

EDWARDS (*b*) décrit & repréſente, entr'autres, deux Oiſeaux pareils, qu'il nomme *Manakins*, & que BRISSON comprend dans ſa première Espèce.

Enfin, A. SEBA (*c*) donne un Oiſeau, à quelques petits changemens près, tel que celui que nous allons décrire, & le nomme *Ococolin*, vraiſemblablement à l'imitation de FERNANDES, qu'il cite, mais à tort. La deſcription de l'*Ococolin* de FERNANDES (*d*) (pour ne rien dire d'une Perdrix, à laquelle il donne le même nom) me paroît, à tous égards, ſe rapporter plutôt à l'Oiſeau que nous connoiſſons ſous le nom de *Troupial*, qu'au *Cotinga*, puiſque ce dernier n'a pas la couleur jaune, &c. dont FERNANDES fait mention.

BRIS-

(*a*) COTINGA DE CAYENNE. *Ornithologie Tom. II. pag.* 344. *tab.* 34. *fig.* 3.
(*b*) MANAKIN. *Glanures Tom. I. p.* 65. *tab.* 241. *Idem Tom. III. p.* 273. *tab.* 340.
(*c*) OCOCOLIN. *Theſaurus, Tom. II. pag.* 102. *tab.* 96. *fig.* 3.
(*d*) *Hiſtoriæ Animalium &c. Cap. CCXI. p.* 54.

BRISSON met cet Oiſeau de SEBA, (& que SEBA nomme auſſi un Etourneau, quoique mal à propos) ſous ſa troiſième Eſpèce des *Cotingas*, & l'appelle le *Cotinga de Cayenne.* Mais en jettant les yeux ſur ce que dit Mr. BRISSON dans la deſcription de ſon premier *Cotinga* : *Quelques-uns ont à la poitrine une bande transverſale, du même bleu que celui du dos, & quelques taches couleur de roſe à la partie inférieure du col & au ventre* (*e*); je ne ſaurois concevoir pour quelle raiſon cet habile Homme diſtingue cette Eſpèce de SEBA de la première de ſes *Cotingas*, & la met ſous ſa troiſième Eſpèce; vû qu'elle en diffère moins que les variétés qu'il venoit de rapporter.

Le célèbre LINNÆUS reprend maintenant, dans ſon *Syſtème Naturel reformé* (*f*), le nom d'*Ampelis*, qu'il donne à préſent au Genre, auquel il rapporte ces Eſpèces d'Oiſeaux. Le ſixième de ſes *Ampelis*, nommé *Cayana*, qui eſt le troiſième de Mr. BRISSON, & celui de SEBA, dont on vient de parler, ſont proprement ceux qui ont le plus de rapport avec notre ſujet.

KLEIN (*g*) fait un Oiſeau de proie de cette Grive, qu'il appelle *Lanius*, & *Ococolin*, à l'exemple de SEBA.

Le peu qu'en touche DE LAAT (*h*) nous paroît être d'un plus grand poids. *Les Sauvages*, dit-il, *font beaucoup de cas du petit Oiſeau* QUEREIVA, *qui a de très-belles plumes rouges à la poitrine, les ailes noires, & le reſte du corps bleu.* Cette deſcription abrégée, mais préciſe, déſigne fort bien notre Oiſeau, &, ce qui plus eſt, nous y trouvons la véritable dénomination du Païs, que nous pouvons ainſi lui donner, comme un ſurnom, pour le diſtinguer encore mieux.

J'avouë qu'à la première comparaiſon que j'ai faite entre les Oiſeaux des Auteurs cités & notre Eſpèce de Grive, je ſuis presque entré en doute, ſi les couleurs ſous leſquelles SEBA & EDWARDS

(*e*) *Ornith. pag.* 341.
(*f*) AMPELIS. *Edit. duodecima, reform. pag.* 297 *&* 298. *N°.* 6.
(*g*) LANIUS, OCOCOLIN *dictus. Avium prod. pag.* 54. *N°.* 6.
(*h*) JOAN DE LAAT, *Nov. Orb. pag.* 577. QUEREIVA.

WARDS repréſentent leurs Oiſeaux, imitoient bien aſſez exactement le naturel? Mais ayant eu enſuite occaſion d'examiner ces charmans Oiſeaux dans les Cabinets des Curieux, entr'autres dans celui de l'obligeant Mr. JULIANUS à Utrecht, qui renferme des raretés extraordinaires, j'ai été pleinement convaincu, que, dans cette Eſpèce, il ſe trouve différentes variétés, auſſi bien qu'entre les Grives de l'Europe.

Confirmé dans cette idée par ma propre expérience, je crois donc, que non-ſeulement les deux *Manakins* d'EDWARDS, ſavoir celui qui a le col, la poitrine & la partie du ventre couleur de pourpre, & celui à taches couleur de roſe ou d'orange, (qu'il penſe ne différer de l'autre que par le ſexe, ce qui eſt pourtant fort incertain); que non-ſeulement ces deux *Manakins*, dis-je, mais auſſi l'*Ococolin* de SEBA, qui n'a que tant ſoit peu de pourpre ſous le bec; celui à la bande bleuë transverſale, dont BRISSON parle comme d'une variété de ſa première Eſpèce; & le ſujet que nous décrivons ici, ſont cinq, ou du moins quatre Eſpèces différentes. C'eſt ce que nous pouvons ſur-tout ſuppoſer, au cas que la différence des ſexes (article à l'égard duquel nous n'avons point encore de règles ſûres dans la connoiſſance des Oiſeaux, des Poiſſons & d'autres créatures) ne puiſſe occaſionner en celà aucune mépriſe. Mais ſi le contraire avoit lieu, il ſe pourroit que l'Oiſeau de SEBA fût la femelle du nôtre, puisque la couleur pourpre du col en eſt beaucoup moins foncée, & le bleu même plus foible. Ajoûtons néanmoins, que cette ſuppoſition ne porte uniquement que ſur les obſervations de quelques Ornithologiſtes, qui trouvent les couleurs des femelles, en général, moins belles & moins vives. Cependant l'expérience journalière prouve, que cette règle eſt ſujette à beaucoup d'exceptions, quoiqu'elle ſoit vraie à l'égard de quelques Eſpèces.

Les caractères analogues, que nous trouvons entre ces Oiſeaux & les Grives, nommément la grandeur, la forme du corps, le bec à pointe crochuë comme aux Grives, la queuë, les pieds; tout

tout cela, pris enſemble, dis-je, nous porte, au premier aſpect, à nommer cet Oiſeau une Grive.

Cet Oiſeau ayant été acheté, à une Vente ici à la Haye, fort bien deſſéché & empaillé, pour le Cabinet du Prince, ſans l'avoir vu vivant, nous ne pouvons rien dire avec certitude de ſes propriétés naturelles.

Néanmoins il nous paroît aſſez vraiſemblable, que ſa façon de vivre ordinaire, & ſa nourriture, ne doivent pas différer beaucoup de celles de la Grive. Sa Patrie eſt le Breſil.

DESCRIPTION

DE LA

GRIVE D'AMERIQUE,

Nommée QUEREIVA.

Tab. V.

La grandeur de cet Oiſeau eſt égale à celle de la Grive, connuë ſous le nom de *Litorne* (*Krams-Vogel.*)

Le bec eſt noir, la pointe de la mandibule ſupérieure comme recourbée ſur l'inférieure. Les narines ſortent, en demi-ovales, d'entre les plumes du front.

Les yeux . . . . la langue . . . . .

Les plumes de la tête, du col & du dos, ſont d'un beau bleu clair, mêlé de noir. Les groſſes plumes des ailes ſont noires, & le haut des ailes eſt de la même couleur; mais un peu plus bas ſe voient auſſi quelques petites plumes bleuës. Celles de la queue ſont pareillement noires.

Le

Le col, depuis le deſſous du bec juſqu'à la poitrine, eſt d'un beau rouge pourpré. La poitrine & le ventre, en leur entier, juſqu'à la queuë, ſont d'un beau bleu clair. Tout près des pieds & du croupion paroiſſent ſeulement quelques ſimples petites plumes de couleur rouge pourprée & noire.

Les pieds & les doigts, diviſés à trois devant & un derrière, ſont noirs, ainſi que les ongles crochus & applattis.

AMERIKAANSCHEN IJSTER.